

Apocalypt – naissance d'une guerrière

Apocalypt

TOME I

Naissance d'une guerrière

Apocalypt – naissance d'une guerrière

**À ma mère
Mon frère
Ma sœur
Et toi...**

**Il y a un âge où on décide de voler de nos propres ailes.
Un âge où on fait de nos rêves une réalité. Cet âge, je le
vis. Cet âge, je vous invite à le partager et le vivre à
votre tour.**

Remerciements

Ça a été une folle aventure que de donner vie au monde d'Amalys.

Tout comme elle, j'ai dû me battre pour me faire entendre, mais je n'aurais jamais pu y arriver sans l'aide de quelques morts-vivants qui m'entourent, prêts à me bouffer le cerveau en cas de relâchement.

Ils ont su trouver les mots pour m'encourager à persévérer. Ils ont su tout simplement m'entourer dans la vie.

Parmi eux, il y a tout d'abord deux personnes qui m'ont, toujours, suivie dans ce projet. Les premiers à avoir approuvé cette idée que j'ai eue d'écrire ce roman. "Eux" ce sont Saïd et Ouiza mon frère et ma sœur. Ils m'ont tous les deux inspiré pour Élyas et Lyna.

Ils ne m'ont jamais lâché. Toujours à me dire de ne jamais abandonner et ça, ça compte énormément pour moi. Je reconnais ne pas être la sœur parfaite. Je vous aime, ne me frappez pas...

Il y a ensuite, la documentaliste de mon collègue Cécile Haimart qui m'a suivie sans relâche et qui m'a épaulée dans le monde des livres, et ma professeure de Français, Karine Houbre.

Elles sont toutes les deux, deux étoiles qui ont quitté leur place dans le ciel pour venir éclairer ma plume un peu paumée et pour ça, je ne les remercierais jamais assez.

On me dit souvent que les profs de Français sont nuls et ennuyants, et bien pas la mienne.

Elle a pris sur son temps personnel pour répondre à mes besoins et mes questions alors que je dois faire partie des pires bavardes de la classe.

ApocalypT – naissance d'une guerrière

Léa Thirion, la psychopathe qui me sert de meilleure amie. Je ne suis pas la plus parfaite des meilleures amie mais toi, tu le serais à mes yeux. Une des premières au courant de l'écriture de ce manuscrit. Une des premières à s'être lancée dans l'aventure avec moi.

Jusque là, on peut voir que je ne suis pas parfaite, j'ai des défauts comme tout le monde. J'attachais une très grande importance à mes défauts jusqu'à que je le rencontre. Pierre Victor Peyrouny, mon meilleur ami. Une rencontre banale sur un banal jeu vidéo qui s'est poursuivie par des heures au téléphone.

Je n'ai pas les mots pour d'écrire à quel point je te suis reconnaissante pour toute l'aide, le réconfort et ta présence - bien que la distance soit présente - à mes côtés.

Océane Gueguen, elle je sais tout de suite que c'est une amie en or qui ne m'a jamais lâchée. Toujours présente, toujours là pour soutenir, toujours là pour faire rire.

Laura Deronne aussi, petite en taille mais grande par le cœur.

L'une de mes premières grandes fans sur qui j'ai toujours pu compter.

Je souhaite aussi remercier deux militaires. Deux petits fous avec qui j'adore parler !

Anthony Vicente qui en plus de me retourner le cerveau m'a aussi donné de superbes conseils pour l'armée et de magnifique phrase pour mon livre. Comme je te l'ai déjà dit mec, « Tu es un bon toi ! ».

Alban Santini, mon autre petit milis à qui je dois mon nom de plume. Un mec en Or avec qui c'est un véritable plaisir de partager un dialogue.

Apocalypt – naissance d'une guerrière

Je vous adore les gars !

Angélique qui m'as écouter me plaindre.

Akima qui à toujours été présente pour moi.

Ah, vient le tour de William. Un adulte que j'apprécie énormément. Tant de tes histoires si palpitantes m'ont inspiré. Tant de tes anecdotes m'ont fasciné. Merci à toi de me supporter !

Viennent aussi les frères Vetter, là au début, là à la fin. Des supers conseils donnés pour m'améliorer. Merci à vous les gars !

Sithana, Gnatou Barry, Aminata Barry, Nawel Khelifa, Dimitri Morlong, Mélanie Poirier, Hugo Perrot, Junior, Gonin Kévin, Théo Schmit, Antoine Henriques, Jean-Jacques Charrière, Alexis Petitjean, Julie Favre, Yanis Tahemi et tant d'autres dont j'oublie le nom, mais qui comptent tout autant à mes yeux. Merci à tous pour l'amitié que vous m'avez offerte. Pour les leçons de vie que vous m'avez transmise. Merci, merci pour tout.

Apocalypt – naissance d'une guerrière

Chapitre I

Tout héros mérite sa description

Je m'appelle Amalys.

J'ai 17 ans et je vis dans un village avec ce qui reste de ma famille - ceux qui n'ont pas péri le jour de la résurrection. Le jour où le monde a vu naître une expérience qu'ils croyaient pouvoir tout changer. C'est ce qui s'est passé, mais ça n'a rien eu de bénéfique.

C'est un village qui ne ressemble pas à ceux de la terre. Il a été construit un an avant que les morts ne reviennent à la vie, une idée d'un scientifique dit "fou" car il a présagé une expérience foireuse.

Sage homme !

Il se situe dans un dôme, sous terre - à peu près plus de vingt mille pieds. Sous terre, nous sommes 6 grands dômes que le gouvernement a partagé par classe sociale. Je vous laisse imaginer l'état du dôme de la classe "dernière". Les personnes pauvres. Je n'ai jamais aimé cette idée de diviser les personnes par leur argent. Mais bon, je n'ai jamais non plus aimé les idées du gouvernement et notre gouvernement en lui-même.

Ce n'est pas très courant, je vous l'accorde, mais nous vivons dans un monde où la folie côtoie ce qui reste de la normalité.

Dès mon plus jeune âge, on m'a appris ce qu'était une PIAR. Une personne à immunodéficience acquise revenante.

Au départ, personne - mise à part ceux qui ont vécu là-haut, mais eux

Apocalypt – naissance d'une guerrière

n'ont jamais voulu parler, ils ne pouvaient pas en parler - n'étaient au courant de ce que c'était, mais comme partout, il y a eu des bruits qui courent, mais il y en a eu tellement que ça n'a pas plu à certaines personnes haut placées au gouvernement.

Ils en ont eu marre de se faire questionner à longueur de journée. Ils ont craqué et ils ont tout balancé. C'est décevant d'apprendre qu'il y a juste besoin de les pousser à bout psychologiquement pour qu'ils craquent. Nous sommes gouvernés par des lâches, mais chut, il ne faut pas le dire, ça ne va pas leur plaire.

J'ai appris énormément sur le peuple qui vivait "là-haut", sur terre. Ils ont été capables de tellement de grandes choses. Tant de belles créations. Malheureusement, la plus belle de leurs créations était un échec total.

Ils ont voulu améliorer les capacités de leurs soldats. Ils ne voulaient plus de morts dans toutes ces guerres. Ils en sont arrivés à vouloir changer l'ADN de ces hommes pour dupliquer leur capacité et les rendre immortelles.

Ils ont fait un test.

Max Stronghill. C'est le nom de l'homme qui s'est porté volontaire pour l'expérience. Le tout premier, celui qui a tout déclenché. Mais l'armée a réussi à le contrôler grâce à une puce pas plus grosse qu'une pièce de deux euros placée au fond de l'œil.

Quand les autorités ont appris qu'il pouvait gouverner le monde grâce à cette puce, ils ont sauté sur l'occasion.

Sauf que le zombie s'est amélioré et qu'une vulgaire puce ne pouvait plus retenir les macchabées à ne pas manger leurs voisins.

Et tout est parti en live grâce à leur soif débile de pouvoir.

Ici tout est très cadré, tout est très martial. Le gouvernement a instauré un suivi militaire dès la primaire. Ils veulent faire en sorte que

Apocalyppt – naissance d'une guerrière

nous soyons prêts si un jour, notre village venait à être attaqué. Pour moi, ça a marché même plus que prévu puisque militaire, je veux en faire mon métier.

■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

Samedi, 14h37.

Ce jour-là, il faisait chaud, extrêmement chaud. J'en avais marre de rester chez moi, à ne rien faire.

Traîner devant mon PC ce n'est pas trop mon délire. J'avais envie de prendre l'air alors j'ai décidé de sortir. J'ai marché jusqu'au lac où j'ai toujours eu l'habitude de me baigner.

Dans la rue, il y a des soldats à chaque coin de rue. Un village tellement sécurisé que c'en est effrayant.

Mais pour moi un vrai plaisir.

Je suis sûre qu'ils ont remarqué que je bavais. Mais ça n'a rien à voir avec le « fantasme de l'uniforme ». C'est le côté héro de l'ombre qui m'attire, mais autant faire d'une pierre deux coups, ils sont canon !

J'adore nager, depuis toute petite.

C'est d'ailleurs mon père qui m'a donné cette passion.

Je me souviens que pour m'apprendre à nager, il était venu avec moi, il m'avait mis à l'eau et je devais me débrouiller. « La peur n'est que psychologique, combat là est, tu réussiras à combattre tout le reste » M'avait-il dit.

Puis il a poursuivi avec « qui l'ose Gagne ».

Autant vous dire que j'ai eu droit à la total.

Mon père était Général de corps d'armée.

Apocalypt – naissance d'une guerrière

Il était connu partout et respecté pour son courage et son dévouement à sa patrie. C'était un soldat exemplaire. C'était mon modèle...

Ils l'ont éliminé parce qu'il nuisait au gouvernement, mais ça, personne n'en est au courant mise à part moi et quand je le répète, personne ne me croit. Ils idolâtrèrent tellement ça putain de gouvernement !

Il y a du monde au lac comme tous les jours.

Mais j'ai un coin tranquille derrière, à l'abri de tous.

Quand j'entre dans l'eau, je me sens vidée, vidée de tout ce qui pèse sur mes épaules. Mes amis m'ont souvent répété que c'était inhumain ce que j'ai dû porter.

Je n'ai pas eu l'enfance dont j'ai rêvé. Mon père est parti tôt, trop tôt et ma mère n'a jamais su s'occuper de nous.

Elle travaillait et quand elle ne travaillait pas, elle passait du temps avec ses amis. Elle cherche toujours à nous fuir...

Le lac est situé au milieu d'un bois.

Le bois des mille flammes.

On l'appelle ainsi parce qu'il a été victime d'un incendie ravageur qui a failli atteindre le village il y a de cela 10 ans, mais heureusement, les hommes du 35^{ème} régiment d'infanterie de la ville étaient présents et rapides.

Beaucoup de personnes leur doivent la vie. Ils en ont sauvé beaucoup, mais on ne les a jamais assez remerciés ,enfin si, grâce à une journée qui leur est dédiée.

Elle est appelée « l'aube du guerrier ». Mais personnellement, moi, je trouve que ce n'est pas assez.

Ces gens sauvent des vies et pour les remercier, on leur offre une journée par an, une seule où ils peuvent s'éclater et se bourrer la gueule - quand il y a de l'alcool - mais bon, j'évite de l'ouvrir, je ne veux pas de problème avec le gouvernement surtout que ma mère est en grande partie

Apocalypt – naissance d'une guerrière

le gouvernement...

Un des mauvais côtés - voire le seul - du métier de militaire ici.

Quand on traverse le bois des mille flammes, on arrive devant le portail du village.

Celui qui supporte de nombreuses légendes sur l'au-delà. Seuls les bérets blancs, la BCCZ ou Brigade de commando Chasseur Z. est autorisée à le traverser.

La BCCZ c'est le corps de l'armée le plus envié ici.

Tous ceux qui veulent entrer dans l'armée veulent en faire partie. C'est le corps le plus prestigieux, le plus respecté. Ces hommes ont même le droit à un dôme spécialement conçu à leur effet. Le second, juste après la classe première.

Mon objectif, devenir l'une des leurs.

Au bout d'un long moment, je décide de rentrer, je remballe mes affaires et je m'en vais.

Encore et encore des hommes en kaki.

Ma maison est le dernier modèle de technologie dans le domaine des maisons sécurisées.

Digicodes, double serrure, reconnaissance vocale, test rétinien.

Bref, tout le "tralala" pour être sûr d'être encore vivant quand on rentre chez soi.

Il faut croire qu'un de ces macchabées serait assez intelligent pour ouvrir le verrou d'une porte.

Je passe à travers un portail en métal.

Une voix retentit, une voix de femme :

- « Bonjour mademoiselle Marlonne

Apocalypt – naissance d'une guerrière

- Salut Becky »

Becky c'est un peu notre majordome.

Il m'arrive souvent de me prendre en train de lui parler, c'est un peu ma confidente, je lui dis tout et elle ne répète rien.

Bref, une amie en or comme il en existe très très peu à notre époque et surtout à l'adolescence !

Après avoir passé les épreuves d'aptitude débiles, je peux enfin accéder à mon vrai "chez moi".

C'est tellement calme chez moi.

Mon frère, Élyas, doit sans doute être dehors comme souvent avec ses amis à tester la colère des gardes du portail - ce qui m'a toujours mis hors de moi. Une fois, ils sont passés devant le portail et il y avait des hommes de la BCCZ et Élyas a hurlé « Grenade ! ». Bien sûr, tous les hommes se sont baissés. Et le pire dans tout cela, c'est qu'il n'a jamais été sanctionné, car ma mère a « l'immunité diplomatique » comme je l'appelle.

C'est comme ça ici, si tu es immunisé tout est permis.

C'est décevant.

Ma sœur, Lyna, doit être dans sa chambre, le nez dans ses livres à l'eau de rose qui comme elle le dit « la font rêver ».

Il est vrai que dans ce monde les enfants n'ont pas l'enfance qu'ils aimeraient avoir.

Ils font tous beaucoup de cauchemars, mais certains ont réussi à s'endurcir et à faire face.

C'est comme ça que j'ai grandi dans ce monde de ruines et de mythes.

J'ai enchaîné cauchemars sur cauchemars. Mais j'ai fini par m'y habituer puis j'ai commencé à regarder des films d'horreur.

Apocalyp – naissance d'une guerrière

Je monte dans ma chambre sans que personne ne se soucie de moi. Je suis sûre que si un soir, je ne rentre pas, personne ne s'affolera, mais je rentre quand même, à quoi bon passer mes nuits dehors.

Ma chambre ?

C'est même plus une chambre d'adolescente, c'est un QG pour l'armée !

Toutes ces affiches de propagande, tout ce matériel, tous ses plans.

Je ne vais pas au lycée comme tous les autres, je suis inscrit dans une École militaire depuis maintenant 3 ans.

Rien de mieux pour optimiser ses chances d'entrer dans la BCCZ.

Et bien sûr, à l'École militaire, nous avons appris comment pirater et il ne m'a pas fallu très longtemps pour mettre en pratique mes cours.

C'est ma mère que j'ai piratée.

J'ai donc accès à son journal de bord et grâce à cela, je suis au courant de tout ce qui se passe autour de nous.

Par exemple, la semaine dernière, j'ai appris que le gouvernement avait décidé d'éradiquer le cinquième dôme et quelques jours après, le dôme avait déjà été enseveli sous les gravats.

Le pire dans cette histoire, c'est que cela n'a choqué personne !

Le lendemain, je suis réveillée par une alarme. Un bruit que nous avons tous déjà entendu pendant les exercices.

L'alarme de la ville. Celle qui indique un danger. Une alarme que personne ne veut entendre retentir. Personne.

Dans ma tête, c'est l'Apocalypse. J'ai peur. Je ne bouge plus. J'entends des cris dehors, mais je ne veux pas aller voir ce qui se passe. J'ai peur de ce que je vais voir.

Quelqu'un entre dans ma chambre, ce sont Lyna et Élyas.

Ils courent, dans ma direction, ils sont tout aussi inquiets que moi.

Apocalypt – naissance d'une guerrière

Tout petit, déjà, on nous a dit que si un jour, par malheur, l'alarme viendrait à retentir, nous devons quitter nos occupations et nous diriger vers le bâtiment militaire dans le fond de la ville.

Et à l'école, on nous a appris que tous les hommes et femmes de la BCCZ devaient se rendre à Lyberland après avoir mis leurs familles en sécurité.

Je me lève et me prépare pour évacuer, mais je ne me résous pas à jeter un œil par la fenêtre.

J'ai peur.

Peur de ce que je risque de voir.

Je m'habille en vitesse, mon treillis.

Je prends mon sac.

Nous avons tous pour obligation de préparer nos sacs à chaque fois que nous allons nous coucher pour prévoir ce qui se passe en ce moment...

Il me vient ensuite l'idée de m'armer - étant donné que nos armes sont au régiment - et je sais ce que je vais prendre.

Le FAMAS de papa dans le bureau de maman.

Mais prise par l'envie et coincée par ma curiosité, je regarde par la fenêtre. Le spectacle est horrible. Des bains de sang longent la route et le trottoir, des cadavres tombent pour se relever plus tard. Des gens courent, mais se font rapidement attraper.

Je suis horrifiée.

Dégoûtée.

Effrayée.

Et pourtant, je ne peux détourner le regard quand tout à coup, une ombre attire mon attention. Une ombre qui me fixe de là où elle est.

**Un regard vide, mais qui en même temps
me demande de l'aide.**

Apocalypt – naissance d'une guerrière